

Le contrôle de la pandémie de Covid 19 passe par la vaccination.

Alain FISCHER^{1,2,3}

- 1: Collège de France, Paris, France
- 2: Unité d'Immunologie, Hématologie et Rhumatologie Pédiatrique, Hôpital Necker Enfants Malades, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, Paris, France
- 3: Institut Imagine, Paris, France

La vaccination reste à ce jour l'arme la plus efficace pour combattre la pandémie de Covid 19 même si elle doit être accompagnée du respect des gestes barrières pour obtenir un effet optimal.

L'histoire de la vaccination retiendra la mobilisation extraordinaire en 2020 qui a conduit à la mise au point dans des délais record de vaccins particulièrement efficaces fondés sur des technologies développées au cours des années précédentes : vaccins à ARN et vecteurs adénoviraux. Il s'agit là d'une prouesse tant scientifique qu'industrielle. À ce jour 1/3 environ des êtres humains ont bénéficié de la vaccination ce qui est bien mais insuffisant pour enrayer la pandémie à l'échelle mondiale. En France 85% des adultes sont aujourd'hui vaccinés ce qui permet de limiter considérablement les hospitalisations et les décès. Face à l'émergence de variants plus transmissibles et peut être un peu plus virulents comme le variant d, les vaccins restent très efficaces contre les formes graves de la maladie et conservent une efficacité partielle sur l'infection et la transmission. Vacciner le plus grand nombre possible de personnes éligibles à la vaccination (> 12 ans) apporte donc à la fois un bénéfice par la protection individuelle conférée et collectif en réduisant la circulation du virus. En fonction de la durée de la protection, un rappel de vaccination sera sans doute nécessaire. Celui-ci concerne pour l'instant les personnes vulnérables par l'âge et la maladie. Si nécessaire, les vaccins pourront être adaptés aux variants actuels (d) ou susceptibles d'émerger. La France a adopté une stratégie de vaccination en fonction initialement des doses de vaccins disponibles en utilisant comme critère la vulnérabilité, c'est-à-dire l'âge et les comorbidités avant de la proposer à toute la population adulte puis adolescente.